

LaM

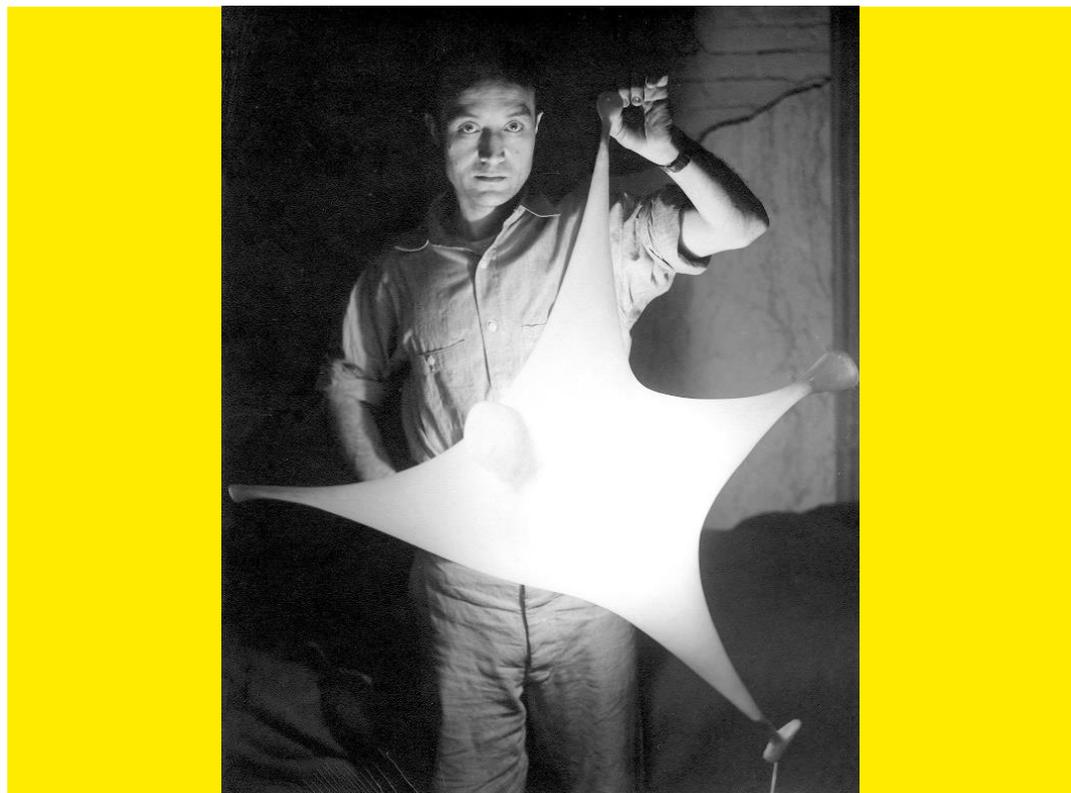
Lille Métropole
Musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut

Communiqué de presse

Exposition

Isamu Noguchi, Sculpter le monde

15.03 – 02.07.2023



Commissariat

Sébastien Delot,
directeur-conservateur du LaM
assisté de **Grégoire Prangé**,
coordinateur de la conservation
et des éditions

Contacts presse

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication
Pénélope Ponchelet
+33 (0)1 42 72 60 01
lam@claudinecolin.com

Presse régionale

LaM
Florentine Bigeast
fbigeast@musee-lam.fr
+33 (0)3 20 19 68 80

À l'occasion de son quarantième anniversaire, le LaM consacre à l'artiste nippo-américain Isamu Noguchi (1904-1988) sa première grande rétrospective en France. Artiste majeur du XX^e siècle, à la fois sculpteur et designer évoluant entre artisanat classique et modernité radicale, voyageur infatigable, Noguchi n'a eu de cesse de se faire le passeur entre les arts et les cultures, entre Orient et Occident. À travers plus de 250 œuvres (sculptures, dessins, objets de design, objets de scénographie, photographies), l'exposition présentée au LaM, exceptionnelle tant par son ampleur que par la variété des enjeux qu'elle met en lumière, propose la redécouverte de l'œuvre kaléidoscopique d'un artiste méconnu en Europe, qui a marqué durablement l'histoire.

L'art au-delà des frontières

Fils de l'écrivaine américaine Leonie Gilmour et du poète japonais Yonejiro Noguchi, Isamu Noguchi passe son enfance au Japon. De retour aux États-Unis à l'adolescence, il se forme à la sculpture dès l'âge de 18 ans auprès de Gutzon Borglum, l'auteur des sculptures du Mont Rushmore. En 1927, il part vivre à Paris où il devient l'assistant du sculpteur roumain Constantin Brâncusi.

Vivier de la jeune création, la capitale lui permet de fréquenter des figures de l'avant-garde, en particulier les Surréalistes, l'École de Paris et les artistes américains expatriés tels qu'Alexander Calder.

Si la France constitue un point d'ancrage tout au long de sa vie, Noguchi n'aura de cesse de voyager et de se nourrir de tous les pays qu'il traversera et des personnes qu'il rencontrera, comme le maître de la calligraphie chinoise Qi Baishi, l'architecte Richard Buckminster Fuller ou encore la chorégraphe Martha Graham.

Ces nombreux échanges lui permettront d'expérimenter divers médiums et de devenir la figure-même de l'artiste total. Cela lui vaudra une reconnaissance importante dans l'Amérique des années 1950, devenue l'épicentre de la création, mais aussi de participer à des expositions iconiques, dont le LaM rejoue, au sein de son parcours, certaines des plus marquantes.

L'art au cœur de la société

Affecté par les drames de son époque et le racisme qu'il subit tant au Japon qu'aux États-Unis, Isamu Noguchi conçoit la création comme une quête identitaire et un acte social permettant de tisser des liens entre les individus.

En 1941, suite à l'attaque de Pearl Harbor, l'artiste se fait volontairement interner à Poston, l'un des plus importants camps de détention de Nippo-Américains, en Arizona. Là-bas, il envisage d'améliorer les conditions de détention des prisonniers en proposant des projets de parc et de zone de loisirs.

Mais c'est en réalité dès les années 1930, grâce au volet du New Deal soutenant les artistes, que Noguchi commence à s'intéresser à l'espace public et au paysage. Il conçoit alors une aire de jeux qui modèle l'urbanisme et anticipe son travail sur l'environnement et l'art des jardins, tel son *Jardin de la Paix*, conçu pour le nouveau siège de l'UNESCO à Paris et inauguré en 1958.

Outre l'espace public, Noguchi s'intéresse au design et aux objets utilitaires. Il est notamment l'inventeur des célèbres lampes *Akari*, icônes mondiales du design. Produites à partir de 1952, ces lampes en papier washi sur structure de bambou sont le fruit de la rencontre entre l'art traditionnel japonais et les formes les plus contemporaines. Afin d'élargir sa pratique, Isamu Noguchi dessine également de nombreux objets pour le quotidien, comme le premiers babyphone, des tables aux formes organiques ou encore des prototypes de voitures aux lignes futuristes.

L'exposition, ainsi que l'ensemble de la programmation liée à la célébration des 40 ans du LaM bénéficient d'un soutien exceptionnel de la



et du mécénat de la



Grand mécène des 40 ans du LaM

Sculpter le monde

Souhaitant « dépasser l'art des objets », Noguchi se passionne pour le rapport entre la sculpture, l'espace et le corps, ce dont témoignent ses nombreuses collaborations avec le monde du théâtre et de la danse.

C'est en 1926 que débutent ses échanges féconds avec Michio Ito, l'un des pionniers de la « modern dance » pour lequel il invente des masques de théâtre. Il poursuit ce travail avec la chorégraphe américaine Ruth Page en 1932. Mais ses liens les plus intenses avec le monde de la danse se cristallisent à travers sa participation aux décors et costumes de plus d'une vingtaine de spectacles de Martha Graham, qui devient sa grande amie et avec qui il travaillera pendant près de trois décennies. « *Je n'ai jamais souscrit à l'idée que les sculptures ne sont que des sculptures et n'ont rien à voir avec un outil. Martha les utilisait comme outils symboliques ou gestuels. Elles étaient une extension de son corps* » confiait l'artiste, qui a également collaboré avec George Balanchine, Yuriko, Erick Hawkins ou Merce Cunningham. C'est avec ce même corps que Noguchi joue quand des photographes de renom – Lee Miller ou Arnold Newman – le font poser dans l'intimité de son atelier, espace où il devient alors sculpture parmi les sculptures.

Véritable trait d'union entre l'Est et l'Ouest, dépassant les frontières et les catégories artistiques, Noguchi incarne une vision ouverte et décloisonnée de l'art qui, aujourd'hui encore, influence la création contemporaine.

Infos pratiques

Du mardi au dimanche
de 10 h à 18 h

Tarifs
collection permanente
+ exposition temporaire
11 € / 8 € / gratuit

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois et
sur présentation de la C'Art

info@musee-lam.fr
musee-lam.fr



#museeLaM #ExpoNoguchi

En 1^{re} page : Rudolph Burckhardt,
*Isamu Noguchi avec une
étude pour Luminous
Plastic Sculpture, 1943.*
The Noguchi Museum
Archives, 03766. ©The
Isamu Noguchi Foundation
and Garden Museum,
New York / Adagp, Paris, 2023